

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#268 | 1<sup>er</sup> octobre 1925

« Et j'ai passé le reste de la nuit, ainsi que le lendemain, à mettre de l'ordre dans ma correspondance. Jeudi soir, je suis sorti faire des courses et je me suis couché à minuit après avoir lu le nouveau numéro de *Weird Tales* que je venais d'acheter. Je me suis réveillé aujourd'hui à 13 heures, juste à temps pour recevoir l'appel téléphonique de Kirk (via Leeds, car Kirk n'ose pas appeler ici en personne à cause de sa facture impayée !) concernant le retour à la maison du microscopique Edgar Evertsen Saltus Kirk. Depuis, j'ai écrit des lettres, et maintenant je dois m'habiller et descendre voir le jeune lion de la soirée.

Demain, je dois faire de la dactylographie, et dimanche, j'ai promis à Loveman de lui montrer une partie de la campagne de Long Island, surtout Hempstead.

La prochaine réunion (semaine McNeil) aura lieu ici, et Loveman recevra la réunion — semaine Leeds — la semaine suivante. C'est tout ce que je peux prévoir de mon programme social, sauf que S.H. (dont la position sera précisée dans les pièces jointes) sera ici la semaine prochaine ou la semaine d'après, y compris un dimanche pendant lequel je lui ferai découvrir Jamaïca, Flushing et Hempstead — ou Hempstead et tout ce qu'une seule journée permettra de voir.

Le nouveau numéro de *Weird Tales* est sorti et contient l'histoire de vampire de Leeds. C'est un excellent récit, malgré quelques touches trop prosaïques ou conventionnelles et des digressions qui font que son travail n'est pas aussi satisfaisant qu'il pourrait l'être. L'atmosphère et le climax sont parfaits, et je

féliciterai l'auteur ce soir quand je le verrai ! Il travaille toujours pour Kirk, bien que Georgius se plaigne de sa tendance à « flemmarder au travail » et à s'absenter indûment à sa guise. Le *Weird Tales* de ce mois-ci contient également des textes de H. G. Wells et d'Edward Lucas White (l'auteur de *Andivius Hedulio*), ce qui témoigne d'une amélioration plutôt satisfaisante de son niveau général. Je n'aime pas l'histoire de Wells, cependant ; et celle de White est tellement illogique et grotesque que je me demande pourquoi Wright l'a acceptée (même si c'est bien sûr la renommée de White qui a pesé dans la balance) après avoir rejeté le récit très similaire et bien mieux motivé du petit Sonny, *Shrunken Man* (que

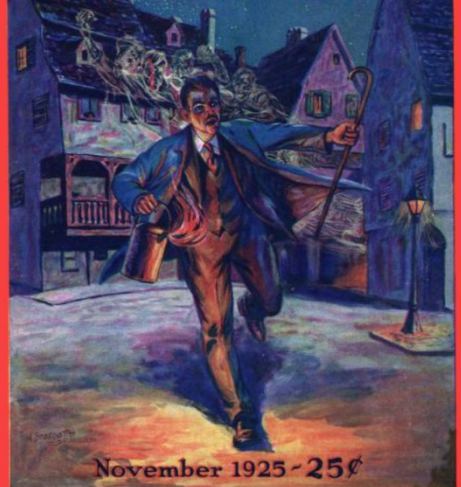
W. Paul Cook publiera probablement dans le *Recluse* qu'il envisage de créer). Dans l'ensemble, je trouve que ce numéro de *Weird Tales* peut être considéré comme très correct. Vous trouverez ci-joint tous les documents relatifs à la menace de perte d'emploi de S. H. et à l'heureuse issue qui a permis d'éviter cette perte. Il n'est pas nécessaire de renvoyer ces notes, mais A.E.P.G. pourrait être intéressée à les voir. Je vous envoie également une lettre de recommandation que S.H. a reçue d'un client et qu'elle souhaitera peut-être conserver, même si elle ne l'a pas expressément demandé. Elle sera à New York vers le 10 ou le 15 de ce mois, semble-t-il. Vous trouverez également ci-joint une autre lettre pathétique de Galpiniana, celle qui précède celle que vous avez vue auparavant. Pauvre petit voyou, j'espère qu'une providence de dernière minute lui permettra de poursuivre ses études à Paris, dont il a tant besoin ! Je vous envoie, merci de la conserver, une autre carte postale de Paris, qui montre le calme rural des jardins de l'ancien Hôtel de Cluny, un monastère médiéval aujourd'hui transformé en musée. »

*HPL, lettre Lillian Clark, 2 octobre.*

# Weird Tales

The Unique Magazine

## THE STOLEN BODY By H. G. Wells



November 1925 - 25¢

# Weird Tales

REGISTERED IN U.S. PATENT OFFICE



VOLUME VI

NUMBER 5

Published monthly by the Popular Fiction Publishing Company, 408 Holliday Building, Indianapolis, Ind., under the act of March 3, 1919. Single copies, 25 cents. Subscription, \$2.50 a year in the United States; \$3.00 a year in Canada. The publishers are not responsible for the loss of unsolicited manuscripts, although every care will be taken of such material while in their possession. English office: 10, St. Jutrin Agency, Grosvenor House, London, W. 1. The contents of this magazine are fully protected by copyright and must not be reproduced either wholly or in part without permission from the publishers. FARNSWORTH WRIGHT, Editor. Copyright, 1925, by the Popular Fiction Publishing Company.

### Contents for November, 1925

|   |                    |     |
|---|--------------------|-----|
| Cover Design .....  | Andrew Bromatch    |     |
| The Stolen Body .....   | H. G. Wells        | 581 |
| <i>Evil Entity Seizes a Man's Body and Tries to Destroy It</i>  |                    |     |
| The Return of the Undead .....                                  | Arthur Leeds       | 589 |
| <i>A Hospital Vampire—Morphine—and a Ward Full of Children</i>  |                    |     |
| Lukundoo .....  | Edward Lucas White | 599 |
| <i>Every Tale of African Pigmies That Whistled and Lobbered</i> |                    |     |
| Vale of the Corbies .....                                       | Arthur J. Burks    | 607 |
| <i>The Breating of Unseen Wings Filled the Valley of Ravens</i> |                    |     |
| Midnight Realism .....  | William Sanford    | 612 |
| <i>At Midnight the Phantom Stepped Down and Stabbed Itself</i>  |                    |     |

(Continued on Next Page)

(Continued from Preceding Page)

|   |                       |     |
|---|-----------------------|-----|
| The Acid in the Laboratory .....  | Gordon Philip England | 615 |
| <i>Heartless and Cruel Was the Physician, but He Knew How to Suffer</i> |                       |     |
| Candle-Light .....  | Louise Garwood        | 621 |
| <i>She Returned From the Grove, but He Would Not Receive Her</i>        |                       |     |
| The Man-Trap .....  | Hamilton Craigie      | 625 |
| <i>A Monstrous Plant Makes Its Kill</i>                                 |                       |     |
| The Seventh Devil .....   | F. Douglas McHenry    | 630 |
| <i>Scientist Puts Human Brains Into the Skull of a Gorilla</i>          |                       |     |
| The Ghostly Lovers .....  | William James Price   | 636 |
| <i>Verses</i>   |                       |     |
| Under the Haw Tree .....  | Katherine Yates       | 637 |
| <i>Death Could Not Keep Them From Their Honeymoon</i>                   |                       |     |
| The Headless Spokesman .....  | Irvin Mattick         | 643 |
| <i>Short and Terrible Tale of Murder</i>                                |                       |     |
| The Waning of a World (Part One) .....                                  | W. Elwyn Backus       | 647 |
| <i>Four-part Serial of a Voyage to Mars</i>                             |                       |     |
| The Gargoyle (Conclusion) .....   | Grege La Spina        | 677 |
| <i>Serial Novel of Devil Worship</i>                                    |                       |     |
| Weird Story Reprint<br>No. 5. The Young King .....                      | Oscar Wilde           | 690 |
| <i>Three Marvelous Dreams Did the Boy King Dream</i>                    |                       |     |
| The Fiend of the Seine .....  | Dick Heine            | 697 |
| <i>Harro-sade of Paris</i>  |                       |     |
| Whispers of Heavenly Death .....  | Walt Whitman          | 699 |
| <i>Verses Reprint</i>   |                       |     |
| The Eyrie .....   |                       | 700 |
| <i>A Chat With the Readers</i>  |                       |     |
| The Conqueror Worm .....  | Edgar Allan Poe       | 704 |
| <i>Verses Reprints</i>  |                       |     |

For Advertising Rates in WEIRD TALES Apply Direct to  
WEIRD TALES

408 Holliday Building

Indianapolis, Ind.

[1925, jeudi 1er octobre]

---

Stay up — write all day — out in evening for errands — read in Weird Tales — retire early.

*Pas couché. Écrit toute la journée. Le soir sorti pour quelques courses, puis lu le nouveau Weird Tales. Couché tôt.*

Oh, on serait tellement content d'une pleine journée (non, ce rythme qui est le sien : pas couché la veille au soir, même si rentré pas avant 3 heures du matin de la réunion puis de la balade avec Kleiner, c'est s'asseoir à la table, avec le bruit de la ville loin mais perceptible), pas de dactylographie aujourd'hui, mais il devra s'y remettre demain, dit-il — et *Red Hook* attend encore — pour s'autoriser d'écrire, mais encore, encore et toujours des lettres, la pile inépuisable des lettres. De 3 heures du matin jusqu'à 17 heures plus de dix heures d'affilée en tout cas. Parfois se lever, arpenter la pièce, venir tristement contempler les alcôves toujours sans lumière et rêver au poêle à pétrole qu'il ne s'est pas encore acheté ? Ou penser aux lettres qui se succèdent d'Alfred Galpin à Paris, en quête désespérée d'argent, ne serait-ce que pour un billet retour : « une lettre pathétique », néanmoins accompagnée de quelques vues de Paris en cartes postales (le musée de Cluny).

---

New York Times, 1<sup>er</sup> octobre. Baldwin, Long Island, 30 septembre — Mme J Hannah Eldred, qui a fêté son 103e anniversaire au début du mois, est décédée d'un cancer hier soir au domicile de sa fille, Mme Mariah Mott, sur Grand Avenue. Elle laisse derrière elle 202 descendants et était l'épouse de feu Israel Eldred, qu'elle avait épousé il y a 87 ans. Cinq de leurs onze enfants sont encore en vie. Mme Eldred était l'une des centaines les plus remarquables du pays. Jusqu'à ce qu'elle tombe malade d'un cancer il y a moins d'un an, elle avait conservé presque toute sa vigueur de jeunesse. Lors de son 102e anniversaire, il y a un an, elle a diverti ses amis et voisins venus la féliciter en dansant une gigue à l'ancienne. Bien qu'elle ne se soit couchée qu'à 2 heures du matin, elle s'est levée à l'heure habituelle le lendemain matin. Mme Eldred était originaire de Long Island. Elle est née à Oceanside, alors connu sous le nom de Christian Hook, en 1822. Elle résidait à Baldwin depuis soixante-quinze ans. Sa mémoire était si bonne qu'elle se souvenait encore de l'époque où il y avait des Indiens sauvages à Long Island. Elle et son mari ont été parmi les premières personnes à traverser le pont de Brooklyn. Les cinq enfants qui lui survivent sont Mme Mott, Mme Anna Verity, Mme Isabelle Losee, Mme Amanda Hindle et Joseph Eldred. Mme Verity est âgée de 83 ans. Joseph Eldred, le plus jeune, a 50 ans. Mme Eldred laisse également derrière elle un frère, Wilbur Story, âgé de 87 ans. Les funérailles de Mme Eldred auront lieu demain à 13 h chez Mme Mott, et à 14 h à l'église protestante méthodiste Baldwin. Le révérend Thomas Plater officiera. L'inhumation aura lieu au cimetière Old Sand Hole, où elle reposera près du monument érigé à la mémoire des 100 hommes qui ont perdu la vie

lorsque le navire Mexico s'est échoué à Jones Inlet en 1837. Mme Eldred était pratiquement la seule personne encore en vie à avoir vu et à se souvenir clairement du naufrage.

## MRS. ELDRED, 103, DIES, LEAVING FAMILY OF 202

**Could Recall When Indians  
Roamed Long Island—Danced  
a Jig on Birthday Year Ago.**

*Special to The New York Times.*

BALDWIN, L. I., Sept. 30.—Mrs. Hannah Eldred, who celebrated her 103d birthday early this month, died of cancer last night at the home of her daughter, Mrs. Maria Mott, on Grand Avenue. She has 202 living descendants and was the wife of the late Israel Eldred, whom she married eighty-seven years ago. Five of their eleven children are still alive.

Mrs. Eldred was one of the most remarkable centenarians in the country. Until she was taken ill with cancer less than a year ago she preserved nearly all her youthful vigor. At her 102d birthday a year ago, she entertained friends and neighbors who had called to congratulate her by dancing an old-fashioned jig. In spite of the fact that she did not get to bed until 2 o'clock, she was up at the usual hour the next morning.

Mrs. Eldred was a native Long Islander. She was born at Oceanside, then known as Christian Hook, in 1822. She had been a resident of Baldwin for the last seventy-five years. How far her memory extended was indicated by the fact that she could remember when there were wild Indians on Long Island. She and her husband were among the first persons to cross the Brooklyn Bridge.

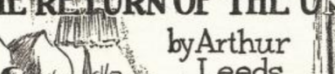
The five children who survive her are Mrs. Mott, Mrs. Anna Verity, Mrs. Isabelle Losee, Mrs. Amanda Hindle and Joseph Eldred. Mrs. Verity is 83 years old. Joseph Eldred, the youngest, is 56.

Mrs. Eldred is also survived by a brother, Wilbur Story, who is 87 years old. Funeral services for Mrs. Eldred will be held at 1 P. M. tomorrow at Mrs. Mott's home, and at 2 P. M. at the Baldwin Methodist Protestant Church. The Rev. Thomas Slater will officiate. Interment will be at the Old Sand Hole Cemetery, where she will rest close to the monument erected to the memory of the 100 men who lost their lives when the bark Mexico grounded in Jones Inlet in 1837. Mrs. Eldred was almost the only living person who had seen and could remember vividly the wreck.

[illegible][illegible]

# THE RETURN OF THE UNDEAD

by Arthur Leeds

A black and white illustration. On the left, a man is lying in bed, looking towards the right. He is wearing a nightgown. A lamp is on a table next to his head. In the background, on the right, a ghostly figure with long hair and a pale face is standing in a doorway or window, looking towards the man in bed. The style is a simple line drawing.

"That the ghastly extremes of agony are endured by man the unit, and never by man the mass—for this let us thank a merciful God."—Edgar Allan Poe, *The Premature Burial*.

**T**O SLAVE died—and yet to be undead! What a horrible thought! And yet, what a fascinating story, albeit one that fairly set every nerve in my pain-racked body trembling with the frightful suggestion contained in it! And to think that this book that I had just finished reading was pure fiction, what the poor devil of a German also had told me as he lay there beside me in shell-scarred "No Man's Land," waiting for his ticket to "go West," only a few months before.

"Yes, there are wehr-wolves," he assured me, solemnly, his face contorted with pain and while he talked, his hand, which he always held, I make almost as well as himself, "they are the slaves of the vampires—the *undead*—those beings who claim their victims after death, and who carry on their terrible act of mutilation and desecration!"—he paused to cross himself and murmur a word of prayer—then he continued, "My brother, now, know, a German, my brother, now, know, a man, an Austrian, who had met a wehr-wolf at midnight, in the forest

district of his own homeland. Shortly after that, in our own Black Forest, my brother himself encountered a wehr-wolf. In the following year, my brother died; and as he lay on his death-bed, he called me to his side. He said, "I am recalled, saying good-bye to you, my brother, and my hand on my arm, I remember that I have told you in the past. The undead are as swift in their movements and as immune to harm from human hands as were the valkyries of old. I am marked by a being, a vampire—one of the undead host; an overlord of evil, a creature of the night, who will come to me sign. Therefore, brother of mine, heed what I say; and, as you love me, carry out this, my last request, even as you hope for the death of a Christian and for salvation after death. After they have buried me, you must go to the grave, and stand on the ground—on the day of my burial, remember, and before sunset. Do not forget that—before sunset. You must have help; Heinrich Arndt will assist you; I have spoken to him as I am now speaking to you. Take me from the coffin, and plunge the sword of God, the great-grandfather straight through my heart. Leave the sword in my body; bind it there with wire. Then, bind the crucifix in the clasp of both my dead hands. Return

*Publicités dans les pages d'ouverture du Wierd Tales, paru le 1<sup>er</sup> octobre, daté 1<sup>er</sup> novembre 1925, et la première page du récit d'Arthur Leeds, provisoirement aide-lilbraire dans l'entreprise George Kirk (et son chat).*



